



Sous l'égide de Françoise Gohannhatenha

En 1692, reniée par les siens à cause de sa foi, Françoise endura d'atroces tourments et fut ensuite tuée à coups de pierres. Une autre martyre indienne dont l'histoire est trop peu connue!

- | | | |
|-------------------------------|----------------------------|--------------------------------|
| 113. M. Jean-Paul Ménard | 124. M. Joseph Wand | 134. M. Clément Saumure |
| 114. M. Sylvio Joseph | 125. Une âme du purgatoire | 135. Mlle Marie-Jeanne Allain |
| 115. M. Andrew Ensing | 126. Mme Georgianna | 136. Mme Glenna Mongeau |
| 116. M. Paul Schieber | McNaughton | 137. Une âme du purgatoire |
| 117. M. l'Abbé A. H. Brown | 127. M. Marvin Green | 138. M. Emile Jean |
| 118. M. Agna Duchesneau | 128. M. Johnny Gariepi | 139. M. Dieudonné Bourelle |
| 119. Mme Emilia Duchesneau | 129. M. Vincent J. Allen | 140. M. Arthur Lanthier |
| 120. Mlle Rose Paradis | 130. M. J. Kevin Rooney | 141. M. Raymond L. Sellers |
| 121. M. Joseph-Doria Bélanger | 131. Mme Reina Russell | 142. Mme M.-A. Lavoie Mireault |
| 122. M. J. François Caron | 132. Une âme du purgatoire | Aubin |
| 123. M. Fred Boudreau | 133. M. Vincent Knockwood | |

Vous aussi pouvez être un saint (e)

Il y a tellement de bonté dans la plupart des gens que je suis tenté de dire: «Vous êtes un saint et vous ne le savez pas!» Cette remarque produit toujours un regard embarrassé et un démenti très vif. On ne se voit pas comme un saint(e), surtout quand on l'est en réalité.

Léon Bloy a écrit: «La plus grande tristesse est de n'être pas saint!» Et il avait raison. Mais ce genre de tristesse n'est pas une mauvaise chose. On peut vivre avec elle et même la mettre à notre profit. Pensez-y: quand vous êtes triste d'avoir déçu Dieu, c'est un signe que vous l'aimez. C'est une sainte tristesse qui peut purifier votre âme. Elle conduit à un désir passionné d'être plus intimement uni à votre Créateur.

Evelyn Underhill (1875-1941), une experte en mysticisme, a écrit: «Traiter calmement avec ses pensées et désirs incontrôlés est infiniment plus humiliant qu'aucune sorte d'austérité voulue (comme le jeûne), ce qui nous donne seulement l'impression d'avoir fait quelque chose!» Underhill dit que toutes nos transgressions qui provoquent des sentiments de tristesse sont, en ses mots, des souffrances plus déprimantes que le péché, et parce qu'elles sont une sorte de souffrance vous pouvez toujours les accepter et les ajouter à celles de la croix. Le principe fondamental est que dans la religion il n'y a que Dieu qui compte et à cause de cela, on n'a pas à avoir peur de rien, malgré nos illusions du contraire. Un chrétien peut toujours faire quelque chose avec la souffrance. Offrez-la tout simplement à Dieu.

Les saints offraient leurs souffrances de bien des façons. Ils croyaient que nous pouvions rançonner quelqu'un du danger ou de la misère en offrant nos souffrances à Dieu à leur intention. Le but ultime est l'acceptation joyeuse de la souffrance comme un signe de la volonté permissive de Dieu. Peu peuvent atteindre ce degré d'acquiescement. «Si c'est ma croix, Seigneur, je la porterai. Mais de grâce donnez-moi le courage d'être brave sans me plaindre.»

Au moment de tristesse, c'est une bonne idée d'imiter les Arabes dans une tempête de sable; s'étendre par terre et rester immobile jusqu'à la fin de la tempête. On ne peut résister à la tempête, alors c'est mieux d'attendre.

La patience est le signe d'une sainteté. Ce n'est jamais facile d'être patient. Parfois ça peut être crucifiant. De toute façon Dieu n'est jamais absent. Le Saint-Esprit se sert et de notre agonie et de notre extase pour se rapprocher de nous. À travers tout cela, son amour est interchangeable.

Rév. John Choir



Nouvelles Amérindiennes



Le Pape n'oublie pas Kateri

En janvier dernier, le P. Walter Abbott s.j. de Boston, Mass. a concélébré la messe avec le Pape, dans sa chapelle privée. Après la messe, il se présenta au Saint-Père ainsi que deux personnes qui l'accompagnaient: une religieuse et Mme Elisabeth Parker.

Introduite au Saint-Père, Madame Parker lui montra une photo de ses trois enfants ainsi qu'une image-prière de la Bienheureuse Kateri. En voyant l'image, le Pape s'exclama: «C'est la petite indienne!» «Oui, dis-je, c'est la petite agnière, Kateri Tekakwitha.» Mme Parker lui est très dévote. Le Pape regarda les deux côtés de l'image et la remit à Mgr S. Dziawisz, son secrétaire privé, debout près du Pape, et il ajouta: «Nous conserverons ceci.» Après avoir béni la photo de ses enfants, il la redonna à Madame Parker.

Plus tard, Mme Parker a confié au Père Abbott qu'elle croyait que la Bse Kateri aurait un rôle important à jouer dans les plans du Saint-Père pour l'évangélisation, en préparation du nouveau millénaire. Elle lui dit qu'au verso de l'image, en haut de la prière pour la canonisation de Kateri, elle avait écrit «L'Amérique du Nord a besoin de son aide et de sa protection.»

Nouvelle paroisse autochtone à Thunder Bay

Après 15 ans de rassemblement ici et là, les catholiques autochtones de Thunder Bay ont enfin leur église bien à eux. Elle fut bénite par Mgr Frederick Henry, le 7 janvier dernier. Tous les paroissiens semblaient tellement heureux. «C'est important d'avoir un endroit où l'on peut se rencontrer et se connaître mieux.» «Venir ici, c'est spécial. On se sent comme une famille, une famille qui grandit.»

Arlene Perreault-Stenberg, une objibwé née aux États-Unis dit sa fierté d'être indienne et son bonheur de voir le diocèse encourager la culture indienne... L'évêque Henry lui-même avoue son contentement après avoir vu un «ancien» purifier les registres paroissiaux et sa pipe sacré, avec la fumée de tabac et de l'herbe parfumée.

Le Père Larry Kroker S.J. est curé de cette paroisse ainsi que celle de la réserve de Fort William. Les Jésuites ont assuré Monseigneur qu'ils pourvoiraient au personnel de la paroisse Kateri Tekakwitha.

Une première en CALIFORNIE

Une grande étendue de terrain a été achetée par l'archidiocèse de Los Angeles pour y bâtir une église et ce nouveau temple sera dédié à la Bienheureuse Kateri Tekakwitha. La construction y commencera bientôt. Le site est merveilleux: dans les vallons de Valencia, près de Los Angeles. Pour le moment, la messe est célébrée dans une salle d'école où sont déjà exposées des images de Kateri. Comme il y a 100,000 autochtones dispersés dans la ville de L.A., les indiens catholiques trouveront petit à petit le chemin de cette église qui pourrait devenir le sanctuaire de Kateri en Californie.

